

PORTEUR DE PAROLE



RESTITUTION

L'ASSOCIATION UTOPONS

A travers *le porteur de parole*, Utopons souhaite créer des espaces de rencontres et de dialogues entre les habitants de Cazères en animant des espaces publics.

LE PORTEUR DE PAROLE

Le porteur de parole est un outil de l'éducation populaire consistant à faire émerger la parole dans l'espace public, à remettre l'individu au cœur d'un questionnement politique et à attiser son engagement citoyen.

LE CONTEXTE

Ce *porteur de parole* s'est déroulé le 7 décembre 2019 lors du marché hebdomadaire du samedi matin. Ce marché est réputé sur le territoire et attire au delà des frontières de la commune.

LE PUBLIC

Près de 100 personnes ont participé au *porteur de parole*, que ce soit à travers la lecture des panneaux, pour un temps d'échange avec les « animateurs » ou des discussions entre habitants, en réaction aux propos affichés.

26 personnes ont inscrit leurs avis ou questionnements sur les pancartes. Parmi elles, 17 femmes et 9 hommes, d'une moyenne d'âge de 50 ans. La tranche d'âge la plus représentée est les plus de 62 ans (21% des participants), suivie par les 25 – 49 ans (18%). La tranche d'âge la moins représentée est celle des 18-25 ans (3%).

LA RESTITUTION

Ce document recense l'ensemble des propos exprimés mais n'a pas vocation à être représentatif de l'ensemble des habitants de Cazères. Le thème de la jeunesse sera l'occasion d'autres *porteurs de paroles* dans des contextes permettant de recueillir la parole des 18 – 25 ans, population quasi absente des marchés.

Etre jeune, c'était mieux avant ?

Porteur de parole / décembre 2019 / UTOPONS

LES PROPOS RECUEILLIS

PAROLES

PRENOM

AGE

<i>C'était mieux avant parce qu'on était jeune !</i>	Un vieux	-
<i>Aujourd'hui on attend trop de performance de la part des jeunes, ils sont trop en concurrence.</i>	Christiane	75 ans
<i>Avant, on était plus libre. Moins de personnes procédurières, la vie était plus simple !! La technologie nous a détruit.</i>	Nine	39 ans
<i>J'ai commencé à travailler à 17 ans, 48h par semaine, c'était la galère mais on s'en accommodait. Mai 68 nous a sauvé au niveau des libertés. Par exemple, pendant le service militaire, on n'avait pas le droit de lire quoi que ce soit, même pas La Dépêche !</i>	Christian	72 ans
<i>Aujourd'hui c'est mieux, je peux aller à la médiathèque quand je veux, mon papi et ma mamie, eux, ne pouvaient pas y aller.</i>	Chloé	5 ans
<i>J'ai passé une enfance extraordinaire. Mai 68, la liberté, la libération des femmes, le rock... C'est plus difficile maintenant, surtout concernant le boulot.</i>	Daniel	66 ans
<i>Jeunes isolés à cause des écrans.</i>	Vincent	23 ans
<i>La motivation et l'ambition ne sont plus transmises. L'essentiel de la vie n'est plus transmis. Les jeunes ne doivent pas rester dans l'attente.</i>	Linda	60 ans
<i>Quand j'étais jeune, dans les gros concerts, ceux qui n'avaient pas de billets étaient dedans, et ceux qui en avaient étaient dehors !</i>	Marc	63 ans
<i>Avant, il y avait plus d'entraide et de solidarité, aujourd'hui c'est une société de consommation.</i>	Yvette	84 ans
<i>Avant nous étions ensemble. Aujourd'hui, nous sommes souvent seuls. La roue va de nouveau tourner...</i>	Ahmed	
<i>Aujourd'hui les jeunes ont accès au savoir et ne sont plus obligés de travailler à 15 ans...</i>	Pauline	34 ans

<i>Quand j'étais enfant, j'ai eu la chance de vivre en Bretagne, en pleine nature. J'ai pu apprendre à aimer les animaux, les plantes, etc. Je travaille en petite enfance à Toulouse et il n'y a pas ce lien avec la nature.</i>	C.	58 ans
<i>En 14-18, en 39-45, ça devait pas être terrible d'être jeune...</i>	Florence	45 ans (jeune!)
<i>Je n'avais pas de soucis par rapport à mon avenir, pour trouver du boulot, avoir un crédit, faire des gosses... Si j'étais en âge de faire des enfants aujourd'hui, je choisirais de ne pas en avoir pour ne pas les mettre dans des situations angoissantes.</i>	C.	72 ans
<i>Avenir à prévoir : 5 millions de chômeurs en plus en Europe !</i>	Sandrine	54 ans
<i>J'étais : insouciant - joie constante - environnement sain - famille nombreuse - sans gros moyens // Ils sont : conscients - crainte occasionnelle - risques sanitaires élevés - cellule recomposée. Mais nous sommes VIVANTS ICI et MAINTENANT</i>	Yann	47 ans
<i>Nous, on pensait que le futur ça irait mieux... Alors que nos enfants sont conscients qu'il y a plein de choses à changer. Le fossé c'est creusé.</i>	Nathalie & Jean	Des Quinquas
<i>Être jeune maintenant, c'est pas trop bien à cause de la pollution et de trop d'écran. Quand je vais chez des ami.es, ils sont captivés par leurs écrans. J'aime bien habiter en pleine nature.</i>	Agnès	9 ans
<i>Avant, il y avait les vieux et les jeunes dans la rue, on était plus libre, le village était moins aseptisé.</i>	Sophie	63 ans
<i>Avant, i y avait plus d'homophobie, je préfère être jeune lesbienne maintenant !</i>	Florence	30 ans
<i>Les saveurs ont disparues, fruits, OGM = plus de goût... Aujourd'hui, on mange tous de la merde, très chères. La vie n'a plus de goût...</i>	Isabelle	63 ans
<i>Les jeunes ont de la ressource !</i>	Yasmina	40 ans
<i>Cazères, c'était mieux avant, il y avait plus de choses à faire, et on était plus tranquille.</i>	Laëtitia	38 ans
<i>On avance, on écrase, on oublie les bonnes choses du passé. Ce n'était pas mieux avant, mais on ne transmet pas les savoirs. Moi, j'aime la botanique, mais on ne m'a rien transmis... On a brûlé les sorcières...</i>	Marie	-

UNE CONCLUSION TEMPORAIRE

Ce porteur de parole nous donne un point de vue des plus âgés sur la jeunesse plutôt pessimiste quand à la situation et à l'avenir des jeunes.

Le thème de la jeunesse sera l'occasion d'autres *porteurs de paroles* dans des contextes permettant de recueillir la parole des 18 – 25 ans, population quasi absente des marchés.

Le travail

Une grande partie des points de vues exprimés estime que la pression face au monde du travail est plus grande qu'auparavant. Les jeunes seraient face à des incertitudes financières qui entravent leurs projets de vies.

La question environnementale

Les jeunes d'aujourd'hui seraient plus conscients des répercussions des industries agroalimentaires sur l'environnement et sur leur santé. Ces questions sont sources d'angoisse face à l'avenir.

Les relations intergénérationnelles et la question de la transmission

Le monde d'aujourd'hui clive davantage les générations, et se pose la question de la transmission intergénérationnelle des savoirs.

Pour l'association, ce second *porteur de parole* conforte quand à la pertinence de l'outil pour créer du débat public et révèle une envie des personnes rencontrées de parler

Une plus grande participation permettrait d'extraire de l'analyse des propositions d'actions sur le territoire répondant aux besoins des habitants.